

tater que les vrais nécessiteux ont été secourus par les monopoleurs de la bienfaisance ?

En dehors de ces gens-là, l'assistance publique n'existe pas, et si le maire fait la charité à une pauvre, c'est de ses deniers, car il n'y a nulle part un fonds affecté au soulagement des malheureux, qui sont à la merci du caprice et de la rapacité des tant riches maisons religieuses.

C'est sans doute pourquoi elles sont exemptes de taxes, sans compter les autres scandaleuses faveurs dont elles bénéficient.

C'est honteux !

Ces pauvres Sœurs Grises !

La Presse du 9 août nous apprend que :

“ Les 195 lots que James Baxter, le détenu au pénitencier, possédait à la Pointe St-Charles, ont été mis en vente hier, par le shérif.

Les Sœurs Grises qui avaient, dit-on, une hypothèque sur ces terrains, les ont achetés au prix de \$45.000.”

Hein ! que c'est beau d'être officiellement pauvre ! On peut saisir les bonnes occasions et acheter d'un coup 195 pièces de terre à \$230.76 cents et une fraction le morceau.

On se demande ce que les pauvres Sœurs Grises vont faire de ces terrains. Nous le savons : Elles vont les convertir en un immense champ de carottes, qui servira d'école pratique à tous ceux qui se destinent, par vocation, à tirer dans la vie ces excellentes racines potagères.



Un ouvrier d'une ville de France vient de raconter à sa femme qu'il avait eu un rêve pendant la nuit. Il avait vu quatre rats s'approcher de lui, l'un après l'autre. Le premier était gros et gras, les deux autres étaient fort maigres, le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme, interrogée, ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent, fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

—Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu portes toute ta monnaie. Les deux maigres, c'est maman et moi. Et l'aveugle, c'est toi, papa !